

CHÂTENOIS

La cinquième édition d'art-expo



Charlène Strack et ses magnifiques céramiques. Photo DNA

L'exposition avait dû être décalée deux fois suite à la pandémie, et elle a finalement eu lieu samedi et dimanche dernier dans l'espace « les tisserands de Châtenois »

Les sept artistes qui devaient exposer l'an dernier ont bien sûr répondu présent à l'invitation de la dynamique équipe du foyer socio culturel local.

Elle s'est pléiée en quatre pour offrir un espace particulièrement réussi pour cette cinquième édition d'art expo. C'est une véritable galerie d'art qu'on découvre en arrivant. De chaque angle de la salle, la perception des œuvres évolue et leur mise en valeur aussi.

Les sculptures de plâtre et terre cuite d'Anne Lombardi se mêlent et subliment les tableaux d'aquarelles abstraites de Sylvie Charra et les pastels et photos de Catherine Lefevre, présidente de l'association « grange passion ».

C'est une salle d'exposition et d'animation où elle expose en compagnie d'Anne Lombardi et

de Raymond Urié, graphiste d'art, qui montre ses œuvres et explique aux amateurs sa technique tout en pointillé.

Tous les artistes répondent volontiers aux questions des visiteurs.

Intégration de l'art textile

De l'autre côté de la salle, jouant avec la lumière naturelle, les céramiques de Charlène Strack, dont les nouveautés ressemblent à s'y méprendre à du bois, côtoient les sculptures de Patricia Wäldele qui expriment émotions et rêveries.

La nouveauté de cette cinquième édition est l'intégration de l'art textile dans l'exposition. Sophie Bauer, créatrice, confectionne toutes ses pièces de lingerie à la main et on ne se lasse pas d'admirer les nuisettes et corsets de Sophie.

Is complètent merveilleusement l'ambiance de l'exposition de Châtenois qui chaque année enchante les nombreux visiteurs.

J-G H

SÉLESTAT

Tout pour le bien-être aux Tanzmatten



Le salon a tenu ses promesses. Jeunes et adultes étaient émerveillés par les millères de minéraux. Photo DNA/M.H.

La troisième édition du salon des minéraux et du bien-être a attiré une foule de visiteurs et de passionnés le week-end dernier aux Tanzmatten de Sélestat.

Se faire du bien, tel était le message véhiculé par la trentaine d'exposants qui proposaient à la vente des bijoux artisanaux en pierres naturelles, vantaient les bienfaits des minéraux, gemmes et fossiles de tous

tes tailles, formes et couleurs ainsi que des bols chantants tibétains.

Arts divinatoires, soins énergétiques, sophrologie, réflexologie, cosmétique, hyppnose, alimentation et autres ont également trouvé bonne place lors de ce salon qui a connu un fort engouement du public venu découvrir le bonheur de prendre soin de soi.

M.H.

SÉLESTAT

Quartier des maraîchers : Les habitants se fédèrent

Afin de vaincre l'isolement et de proposer des animations au cœur du quartier des Maraîchers à Sélestat, un groupe d'habitants propose la création d'une association de quartier. Explications.

« On a envie de faire du quartier des Maraîchers, notre quartier, un pilier de la vie sélestadienne, » explique Cathie Venchiarutti qui, avec Laetitia Weber, vient de lancer le groupe Facebook Côté quartier des Maraîchers.

« Avec les différents confinements, les sorties dans un rayon d'un kilomètre autour de nos maisons, on a pris une sorte d'habitude. Sortir de chez soi, discuter et découvrir un quartier chaleureux et innovant, même si à l'origine nous étions déjà regroupés autour de la rue du Muguet et du Petit Atelier de Laetitia. L'idée aujourd'hui est d'aller plus loin, de créer une nouvelle association et de fédérer tous les habitants. »

Il faut dire que le quartier a une histoire qui remonte à la nuit des temps, dès l'an 1000 à en croire les historiens. Un quartier qui a connu une forte évolution au début des années 60 et qui aujourd'hui, exception faite des quelques exploitations maraîchères qui subsistent toujours, est un quartier résidentiel composé



Le quartier des Maraîchers garde le charme de son passé ouvert sur l'avenir. Photo L'Alsace/Michel KOEBEL

quasi exclusivement d'habitations individuelles, ne disposant que de peu d'équipement et de service à la population.

Sur toute la façade Est

Le quartier des maraîchers s'étend sur toute la façade Est de Sélestat, au-delà d'une ligne reliant la rue d'Ebersheim et l'avenue du Dr Houillon.

« On croit en ce quartier, on a envie que les futurs adhérents de l'association nous rejoignent

dans l'idée de le dynamiser. Ce n'est pas juste un quartier dortoir, on ne connaît pas assez ses voisins, quelquefois, on ne se doute pas qu'au bout de la rue, il y a la personne qu'il nous faut, professionnellement, matériellement ou amicalement. Notre groupe a surtout pour but de créer des liens, des échanges mais nous espérons qu'il aboutira à des projets communs, des bons plans et surtout de bons moments partagés de vivre ensemble », poursuivent les deux jeunes femmes.

Les idées ne manquent pas pour animer et faire vivre l'association de quartier, décorations d'Halloween, de Noël, soirée belote ou tarot, réunion publique. L'assemblée générale constitutive doit avoir lieu fin octobre.

M.K.

Rejoindre le groupe : Facebook. Côté quartier des Maraîchers de Sélestat/Renseignements : Cathie Venchiarutti 0686862447 ; mail : cotemaraichers@gmail.com.

SCHWOBSEIM

33^e annuaire pour la société d'histoire de la Hardt et du Ried

A l'occasion de la sortie du 33^e numéro de son annuaire, la société d'histoire de la Hardt et du Ried, présidée par Jean-Philippe Strauel, tiendra son assemblée générale le samedi 9 octobre à 14 h 30 à Schwobsheim dans la cour du 11 rue de l'école.

Dans le nouveau numéro de ce 33^e annuaire, le lecteur bas-rhinois trouvera entre autres un article de Jérôme Rimbault sur les origines de la maison Simler de Schwobsheim, un « Haro sur les kilbes et les danses publiques » de la révolution et du début du XVIII^e siècle d'Olivier Conrad, sur Jacques Bigard (1855 à 1936) de Muttersholtz au service du judaïsme mondial ainsi qu'un article sur le renouveau du chanvre, culture emblématique du Ried à Saasenheim.

Le dernier article de ce nouvel annuaire sera consacré au destin de l'ancienne maison de Sella de Schwobsheim présenté par Monia et Yann Kelvink et Didier Jehl.

Le renouveau du chanvre

Avec la garance, le tabac, la vigne, la betterave à sucre, les petits bois et le houblon, le chanvre a constitué jusqu'au début du XX^e siècle une culture commerciale lucrative dans le Ried car ses applications étaient nombreuses. Ces cultures, tout en étant exigeantes, structuraient la vie du village et permettaient aux agriculteurs de traverser les crises agricoles sans trop d'encombres car elles fournissaient un appoint aux cultures, incapables d'assurer à elles seules un revenu correct.

Depuis deux saisons le chanvre est réapparu dans le Ried, notamment au nord du village de Saasenheim où Martin Lachmann, fils et



Le chanvre fait son retour dans le Ried. Photo DNA/Archive GR

petit fils d'agriculteur ayant cultivé le chanvre, y a consacré une de ses parcelles, poussé et porté par la vague écologiste actuelle (le chanvre ne nécessitant aucun traitement ni aucune irrigation) et le souci de trouver des produits plus respectueux de notre planète pour se nourrir et pour s'habiller.

Cette culture peut être une alternative à la monoculture du maïs et peut pouvoir aux besoins de l'homme dans la durée sans puiser dans les réserves naturelles.

À l'ordre du jour

Présentation de la commune de Schwobsheim par la maire Denise Kempf, adoption du PV de l'assemblée générale 2019, rapport moral et financier et des réviseurs aux comptes, désignation des nouveaux réviseurs aux comptes, cotisations et renouvellement du comité directeur.

Par ailleurs, Monia et Yann Kelvink présenteront l'histoire de « La maison de Sella » à Schwobsheim qui sera suivie d'une démonstration d'extinction de chaux vive. L'assemblée générale sera clôturée par le vin d'honneur offert par la commune de Schwobsheim.

GR

Comment se le procurer ?

Le 33^e numéro de l'annuaire de la société d'histoire de la Hardt et du Ried sera disponible lors de l'assemblée générale moyennant 20 €. Il peut également être commandé auprès de Pierre Marck au 1 rue Rouvoillois à 67 100 Brumath en joignant un chèque (de 20 € plus 8 € de frais de port) à l'ordre de la SHHR.

EN RELIEF

Les Restos du cœur écœurés par les dépôts sauvages

« Aujourd'hui, j'ai un bac complet de jouets cassés qui va partir à la poubelle », soupire Robert Kuentz, responsable de l'antenne locale des Restos du cœur de Sélestat.

Le bénévoles est quelque peu désemparé par l'ampleur d'un phénomène qu'il ne peut pas maîtriser... Une foule d'objets hétéroclites s'entassent très régulièrement devant la porte du local. « Les gens nous déposent tout et n'importe quoi. Nous ne sommes pas une succursale du Smictom. Les Restos du cœur ne sont pas une déchetterie », s'exaspère le responsable local.

Ce qui pouvait partir d'une bonne intention de certains donateurs s'est transformé en problème récurrent pour les bénévoles de l'association qui doivent gérer et trier les apports. « Quand on nous apporte un puzzle et qu'il manque des pièces, cela n'a d'intérêt pour personne. Nous sommes fermés le week-end. Quand des objets passent une partie du week-end sous la pluie, ils sont difficilement récupérables. Et c'est sans compter le fait que certaines autres personnes viennent aussi se servir dans ce qui est déposé. Ensuite, nos bénévoles sont obligés de tout nettoyer. Ce n'est pas leur rôle », martèle-t-il tout en précisant « Nous ne sommes demandeurs de rien. Mais si certaines personnes veulent absolument nous faire des dons, le plus simple est de venir rencontrer nos bénévoles durant nos heures de permanence, du lundi au vendredi de 7 h à 12 h. »

V.M.